Le classement Greenpeace des fournisseurs d'électricité verte 2016 est arrivé

Avec son classement, Greenpeace veut aider les consommateurs à choisir un véritable fournisseur d'électricité verte.

Publié le mercredi 28 septembre 2016 à 18h50 par Lucie Dendooven RTBF

Le classement Greenpeace des fournisseurs d'électricité 2016 est arrivé...

Aujourd'hui, de nombreux fournisseurs d'électricité prétendent fournir de l'électricité 100% verte alors qu'ils se servent de garanties d'origine pour faire passer de l'énergie polluante, nucléaire ou fossile. Avec son classement, Greenpeace veut aider les consommateurs à choisir un véritable fournisseur d'électricité verte.

Un, deux, trois, soleil... C'est un peu la philosophie du nouveau classement de Greenpeace. Plus de cotation entre 0 et 20/20 mais un classement entre trois soleils (fortement recommandé) et zéro soleils (déconseillé).

Trois bons élèves

Cette année, trois sociétés remportent trois soleils : il s'agit, en fait, de trois coopératives Cociter, Ecopower et Wase Wind. A l'autre bout du classement, sans aucun soleil, huit fournisseurs d'électricité qui sont en fait des industriels comme Engie, Luminus, ou encore Lampiris récemment repris par le groupe Total.

Entre les deux, des fournisseurs comme Eneco et Mega s'en sortent plutôt bien avec deux soleils.

Pour établir ce classement, Greenpeace a tenu à stigmatiser tout particulièrement les garanties d'origine ou encore "label vert". Celles-ci ne sont pas une garantie de recevoir de l'électricité verte mais un engagement pris par le fournisseur d'électricité de subventionner des producteurs verts européens.

Particulièrement sévère vis-à-vis des producteurs d'énergie fossiles et de nucléaire

Autre changement, Greenpeace a voulu marquer le coup, suite au sommet sur le climat qui s'est tenu à Paris fin 2015. Voilà pourquoi, il se montre particulièrement sévères vis-à-vis des producteurs d'énergie fossiles et de nucléaire.

Particulièrement dans le collimateur, Lampiris récemment racheté par le groupe Total se voit attribuer un carton rouge. En cause, les pratiques du passé de son groupe comme le forage en Arctique, l'exploitation des sables bitumineux ou encore le gaz de schiste qui doivent être banni après l'accord de Paris, selon Greenpeace.

A la lecture de ce classement, Tom Van de Cruys, le directeur de Lampiris s'est dit insulté. Il considère que Greenpeace fait le procès de son actionnaire alors que rien n'a changé dans les pratiques de Lampiris. Ils continuent à se fournir auprès de petits producteurs d'énergie verte. Selon ce patron, ils pénalisent la production décentralisée.

Selon Damien Ernst, spécialiste du marché de l'énergie en Belgique, ce classement est dogmatique car il privilégie le modèle de la coopérative énergétique peu représentative sur notre marché au détriment des sociétés industrielles qui font pourtant beaucoup d'efforts depuis quelques années dans le renouvelable.

Mais Greenpeace n'en démord pas, la meilleure énergie est celle qui appartient aux citoyens et est totalement renouvelable c'est-à-dire l'éolien ou le photovoltaïque produits en Belgique ou dans les pays limitrophes.